

À voir

● **Jean-Henri Fabre (1823-1915), Champignons et Papillons**
S'appuyant sur l'œuvre du célèbre naturaliste provençal, l'exposition présente, entre autres, des aquarelles de champignons, une collection régionale de papillons, cigales et coléoptères, des manuscrits...
Du 13 mai au 30 août 2015, musée Louis Voulard, 17, rue Victor-Hugo, Avignon.

Pour chiner

● **Place Pie (face aux Halles), Avignon.** 20 exposants professionnels.
● **Tous les dimanches matin.** Place des Carmes, Avignon.
● **Du 23 au 25 mai (Pentecôte).** Allées de l'Oulle, Avignon. 40 exposants professionnels.
● **Tous les samedis.** Place Charles David, Villeneuve-lès-Avignon. 80 exposants professionnels.
● **Les antiquaires sont essentiellement concentrés dans les rues de la Petite Fusterie, Théophile Gautier, des Trois Faucons, Fabre, Félix Gras...**
Les libraires d'ancien et bouquinistes, les rues Joseph Vernet, des Trois Faucons, Félix Gras, des Fourbisseurs (BD et disques).

Pour la pause

● **L'Ami Voyage**
Restaurant traditionnel, salon de thé et librairie ancienne.
5, rue Prévot - Place Saint-Didier, Avignon.
Avec une décoration «brocante et récup» pour la partie restaurant.



Un marché de père en fils

C'est l'un des plus importants déballages de France pour acheteurs commerçants. Le Marché d'Avignon se tient huit fois l'an au parc des expositions de la ville. Créé en 1974, André Airoldi l'a repris en 1991. Aujourd'hui, c'est Ludovic Airoldi, le fils, qui gère ce rendez-vous professionnel le plus ancien de France. Les marchands y viennent de toute l'Europe et même de plus loin. Questions croisées à un binôme familial expérimenté.

Quels changements observez-vous quant à la demande d'antiquités ?

Les gens cherchent des choses atypiques, surprenantes. Mais les demandes changent tout le temps de nos jours. Il est de plus en plus difficile de prévoir les stocks. Même à l'export, le néo Henri II ne se vend plus. Le mobilier régional s'adresse surtout



▲ André et Ludovic Airoldi.

à des gens attachés à leur terroir ou aux nouveaux arrivants qui veulent implanter leurs racines. Le design, l'industriel et l'ancien refait plaisir. Presque tout ce qui est du XXe siècle a le vent en poupe.

Les étrangers sont-ils toujours présents ?

Les Japonais ont été remplacés par les Chinois, mais ces derniers ne savent

pas toujours ce qu'ils veulent. Les Américains sont devenus plus durs qu'avant. Ce n'est pas un scandale, quand on sait que certains vendeurs en ont bien profité à une époque...

L'atmosphère a-t-elle changé dans le métier ?

Non, l'atmosphère n'a pas changé. Ce sont les objets recherchés et le goût qui ont changé.



▲ Alain Cattan, à la brocante dite «des Halles».

◀ **L'Ami Voyage, une décoration de brocante, un restaurant régional et une librairie d'ancien à l'étage.**

▶▶▶ *le reprends. Ce sera comme une création ou une résurrection. Il y a vingt ans, c'était une bonne adresse, aujourd'hui, c'est devenu de l'occasion bas de gamme. La première édition, le 19 avril, marque un renouveau, il faudra environ deux ans pour atteindre la maturité. Je m'occuperai de la partie professionnelle et la mairie gardera un secteur vide-greniers.* Une réhabilitation à suivre. La même opération de sauvetage est entreprise par l'organisateur pour les allées de l'Oulle, un rendez-vous occasionnel dont le prochain est attendu du 23 au 25 mai avec quarante exposants professionnels. Avignon mérite bien une renaissance.

L'Isle-sur-la-Sorgue, l'étape internationale

L'Isle-sur-la-Sorgue : deuxième concentration d'antiquaires et de brocanteurs

de France après Paris. Des antiquités omniprésentes. Mais, L'Isle-sur-la-Sorgue, c'est aussi une douceur de vivre et un style bien ancré dans son temps. Avant la Révolution, comme Avignon et l'Italie centrale, la ville appartenait au pape. En témoigne un patrimoine artistique remarquable, dont une collégiale qui possède l'un des plus beaux intérieurs baroques de France, semblable à ceux des églises de Rome. Le charme des petites rues, les marchés provençaux et les vieilles bâtisses, dont certaines remontent au Moyen Age, ne sauraient laisser indifférent. Entièrement ceinturée par la rivière Sorgue, d'où son nom d'Isle, la ville abrite de nombreux artisans qui contribuent à entretenir cet art de vivre si propice au commerce de l'ancien. Pour le chineur, l'histoire de L'Isle-sur-la-Sorgue est plus récente. Après la création de la Foire d'antiquités et